



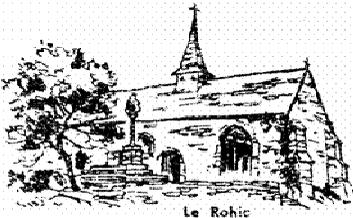
# *Le Messenger de Saint Patern*

*Novembre 2019 – N°101*

Bulletin d'information  
de la paroisse  
Saint Patern



saint-Laurent



Le Rohic

2 place Sainte Catherine  
Vannes  
02 97 47 16 84  
<http://stpatern-vannes.fr>

## LES OFFICES DE LA SEMAINE - 2019

- Samedi**      ⇒ de 17h00 à 17h45 *Confessions* à l'église  
 ⇒ 18h00 Messe anticipée du dimanche à St Patern
- 
- Dimanche**    ⇒ Messe à St Patern :  
                   ⇒ 9h30 (St Pie V ou forme extraordinaire)  
                   ⇒ 11h00 (forme ordinaire).  
 ⇒ 10h00 Messe dans les chapelles :  
                   1<sup>er</sup> dimanche du mois à Notre Dame du Rohic  
                   2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> dimanche du mois à Saint Laurent
- 
- Mardi**            ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine  
 ⇒ 10h00 à 12h00 ADORATION à la chapelle Ste Catherine
- 
- Mercredi**        ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine  
 ⇒ 17h00 *Rosaire* à l'église avec les « Christi fideles » / confessions  
 ⇒ 18h30 Messe (St Pie V) à l'église
- 
- Jeudi**            ⇒ 9h00 *Laudes* chantées à la chapelle Ste Catherine  
 ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine  
 ⇒ 18h00 *Confessions* à l'église et 18h30 Messe (St Pie V) à l'église
- 
- Vendredi**        ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine  
 ⇒ 10h00 *Chapelet* à la chapelle Ste Catherine  
 ⇒ 18h00 *Confessions* à l'église et 18h30 Messe (St Pie V) à l'église  
 ⇒ 19h15 à 20h ADORATION et confessions à l'église

\*\*\*

### PERMANENCE AU PRESBYTERE

de 10h à 12h du lundi au samedi et de 16h à 18h du mardi au vendredi

### ABONNEMENT

Nom : Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_ E-mail : \_\_\_\_\_

Je consulte le bulletin paroissial sur le site de la paroisse

Je désire recevoir le bulletin paroissial par la poste, je verse 15€.

Je soutiens le bulletin et la mission de la paroisse en faisant un don de 10€, 20€, ou \_\_\_\_\_ €

*Pour tout renseignement, s'adresser au presbytère Saint Patern,*

*2 Place Sainte Catherine - 56000 VANNES. Tél. 02.97.47.16.84. [paroisse.st.patern@orange.fr](mailto:paroisse.st.patern@orange.fr)*

**Éditorial:****La Toussaint : Tous appelés à la sainteté !**

Dans le Notre Père, nous disons « *que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel* ». Au Ciel les anges de Dieu accomplissent parfaitement la volonté de Dieu, et sur terre les saints, sont ceux qui ont accompli de tout leur cœur la volonté du Christ dans leur vie. Et c'est ainsi que le Seigneur a pu accomplir en eux, et à travers eux, ce qu'il voulait pour son Eglise.

Appliqués à vouloir la volonté de Dieu, ils ont fait, non pas leur œuvre, mais l'œuvre de Dieu. Ce qui a pu se constater à leurs fruits temporels et spirituels, leurs rayonnements.

Pourquoi donc il n'y a pas beaucoup de saints aujourd'hui ?

Deux raisons : la première : Soit notre rejet de la volonté du Seigneur sur nous, soit nous l'accomplissons à contre cœur, à retardement, paresseusement ou partiellement. Nous suivons le Seigneur lentement, de loin, nous nous attardons et finalement nous nous perdons. Nous aimons à mettre des conditions au Seigneur, ou nous voulons discuter d'égal à égal, et là, nous manquons d'humilité et d'abandon à notre Dieu qui seul, sait le chemin du Salut.

Deuxième raison : Nous acceptons sa volonté avec enthousiasme et ardeur, mais son accomplissement est exagéré ou déformé. Nous voulons courir, mais en dépassant la volonté du Seigneur, nous tombons dans des pièges, nous nous blessons, parce que l'on croyait savoir par où le Seigneur nous mènerait.

La source de la première attitude est la paresse et l'attachement au monde, la deuxième est l'orgueil spirituel ou le manque de prudence. Le plan du Seigneur pour notre sainteté, est de reconnaître son œuvre, et désirer de toute son âme accomplir ce que Dieu veut pour nous.

Donc ce qui paraît capital, pour notre chemin de sainteté c'est de suivre le chemin que le Seigneur a prévu pour nous. Mais ce chemin passe aussi par la croix, par des peines et des purifications, nous préparant à la Vie Eternelle en Dieu.

Mais là aussi, trois manières différentes de réagir aux situations difficiles qui contiennent des éléments de souffrance :

Il y a ceux qui réagissent par la révolte ou la colère, face à ce mal ou cette douleur ; les autres auront une attitude de fuite ou de désespoir, et enfin il y aura ceux qui vont accepter en esprit d'expiation en union avec Notre Seigneur en croix. Ils offrent leur souffrance pour leurs proches, et pour ceux qui sont la cause de cette souffrance.

Ce troisième chemin, ô combien exigeant, est le chemin de la Rédemption, il mène au Salut tous les participants de la souffrance : ceux qui l'infligent et ceux qui en souffrent. C'est le chemin de l'amour pur, le Chemin du Christ qui a tout donné pour notre Salut. Mystère de l'épreuve extérieure qui vient nous purifier des maux intérieurs que l'on ne voit pas, ou que l'on ne veut pas voir, qui plongé dans le creuset de l'amour offert, sauve nos âmes ou celles de nos frères.

C'est l'offrande de tous les confesseurs de la foi, des martyrs, ou des consacré(e)s qui s'offrent en union avec le Christ souffrant pour le Salut de l'humanité.

Prions pour qu'advienne cette nouvelle génération de saints, qui à l'image du Christ, offrent leur croix pour la conversion et la guérison des cœurs.

Abbé Raphaël d'Anselme, curé de saint Patern

## ANNONCES

**Vendredi 15 Novembre** à 20h30 à la Maison du diocèse, par les AFC :  
Conférence de Mr Marc d'Anselme (Psychologue et conseiller conjugal)  
 « L'importance des émotions dans la relation conjugale »

**Vendredi 29 novembre** à 19h à l'église saint Patern « Veillée pour la Vie »

**Dimanche 1<sup>er</sup> décembre**, 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent, Messe des familles

**Mardi 10 décembre** à 18h00 à l'UCO, Conférence sur « Bible et Vérité »  
 par l'abbé Georges-Henri Péres

**Dimanche 15 décembre** à 15h et 16h30 à l'église saint Patern  
Crèche Vivante des enfants de la paroisse : « l'étoile de Mages »

### Nos joies, nos peines

#### Baptêmes :

12 octobre : Raphaël Martin

21 octobre : André Fahrner

20 octobre : Alexandre Marie

27 octobre : Janelle Personnic

#### Obsèques :

1<sup>er</sup> octobre : Mr Patrick Guyonnet

24 octobre : Mme Denise Le Mentec

5 octobre : Mme Christelle Le Bagousse

24 octobre : Mr Philippe Hermain

18 octobre : Mr Gérard Grégoire

29 octobre : Mme Michelle Le Pabic

22 octobre : Mr Yves Merlin

#### Intention de prière du pape François de novembre 2019 : `

**Dialogue et réconciliation au Proche-Orient** : Pour le Proche Orient, où diverses composantes religieuses partagent le même espace de vie, afin que surgisse un esprit de dialogue, de rencontre et de réconciliation.

### *PELERINAGE FEIZ E BREIZH - septembre 2019*

**250 personnes ont pèleriné les samedi 28 et dimanche 29 septembre 2019, à l'occasion de la 2<sup>e</sup> édition du pèlerinage « Feiz e Breizh », avec 800 fideles présents à la messe de clôture à Sainte-Anne-d'Auray**

Dimanche 29 septembre, en la basilique Sainte-Anne- d'Auray, 800 fidèles assistèrent à la messe pontificale dans la forme extraordinaire du rit romain, célébrée par Son Excellence Monseigneur Raymond Centène, évêque de Vannes, pour clôturer la seconde édition du « pèlerinage pour la Bretagne » Feiz e Breizh.

Ils étaient 250 marcheurs partis la veille de Guénin. Bébés en poussette, enfants, adolescents, scouts, étudiants, jeunes professionnels, parents ou grands-parents, ils s'étaient constitués en chapitres de Vannes, de Lorient, de Quimper, de Brest, de Saint-Brieuc, de Rennes, de Nantes et de l'extérieur de la Bretagne.

Deux jours durant, ils chantèrent des cantiques bretons, égrenèrent leur chapelet, bravant le vent et la pluie, afin de demander des grâces pour leur pays et pour leurs familles. Le thème du pèlerinage - « Prier avec nos saints » - les fit invoquer successivement « saint Iltud, à l'origine de la chrétienté bretonne » et « sainte Anne, patronne des familles ».

Comme au temps des anciens pardons, une veillée mémorable acheva la journée de samedi au bivouac de Bieuzy-Lanvaux, avec feu de camp, vie de saint, jeux de force et chants à danser. Après la prière du soir et le Salut du Saint-Sacrement, une adoration nocturne fut proposée jusqu'à l'aube dans la chapelle du prieuré Notre-Dame-de-Fatima. L'organisation du pèlerinage repose sur une quinzaine de membres de l'association Feiz e Breizh qui travaillent toute l'année à l'organisation de ce grand rassemblement, tandis qu'une quarantaine de soutiens bénévoles renforcent la logistique des deux jours du pèlerinage.

Une dizaine de religieux accompagnaient la colonne des pèlerins : Sœurs de la Famille Missionnaire de Notre-Dame (Vincin, Arradon), prêtres du diocèse de Vannes, prêtres de la Fraternité Saint-Pierre (Quimper et Saint-Pol-de-Leon) et chanoines de l'Institut du Christ Roi (Saint-Brieuc et Rennes).

La troisième édition du pèlerinage « Feiz e Breizh », ouverte à tous, se déroulera les samedi 26 et dimanche 27 septembre 2020 ! *Intron santez Anna, peditevidomp ! Madame sainte Anne, priez pour nous !* renseignement : [www.feiz.bzh](http://www.feiz.bzh)  
Contact Presse : Bertrand de Tinteniac - Mobile : +33 6 58 04 06 84 - Courriel : [contact@feiz.bzh](mailto:contact@feiz.bzh). Association « Feiz e Breizh », 2 bis rue Jeanne d'Arc 56000 VANNES

***Message du Cercle Joseph Ratzinger / Pape Benoît XVI sur « LES DÉFIS  
ACTUELS DU MINISTÈRE ORDONNÉ DANS L'ÉGLISE »***

Le samedi 28 septembre, le Cercle des Etudiants et le Nouveau Cercle des Etudiants Joseph Ratzinger / Pape Benoît XVI (Ratzinger-Schülerkreis) a tenu son symposium annuel sur le thème du sacerdoce ministériel, sous le titre : « Les défis actuels du ministère ordonné dans l'Église ». Cette rencontre sur le prêtre (son être, sa vie et son ministère) a eu lieu à l'Institut Patristique Augustinianum de Rome, sous la présidence de Son Eminence M. le Cardinal Kurt Koch, avec la participation de Son Eminence M. le Cardinal Gerhard Müller, et de nombreux Professeurs, dont Karl-Heinz Menke (Bonn), Maria Esther Gómez de Pedro (Santiago-Chili), Christoph Ohly (Trèves) et Marianne Schlosser (Vienne).

Pour la première fois, cette journée d'études a été ouverte au public, avec la conviction que le temps était venu de faire connaître la pensée théologique du Pape émérite Benoît XVI à un auditoire plus vaste. Dans un message final publié en sept langues, il est rappelé que Jésus-Christ lui-même a établi dans son Église le ministère sacerdotal apostolique, afin de se rendre présent de manière sacramentelle dans l'être et l'agir du prêtre. Cela implique nécessairement le célibat pour le Royaume des cieux, qui est l'expression humaine et spirituelle concrète, privilégiée et indissociable de la configuration sacramentelle du prêtre au Christ (le prêtre est *alter Christus* et *ipse Christus*). En effet, le prêtre, qui n'est pas un fonctionnaire, accomplit sa mission, qui vient de Dieu, en étant uni ontologiquement au Christ par le sacrement de l'Ordre (*in persona Christi*). La vocation du prêtre - son appel et son être - et la vie du prêtre - son ministère et son mode vie - sont donc

**déterminées uniquement par la Volonté de Jésus-Christ, et ne proviennent donc pas de considérations humaines, ni même uniquement de règles ecclésiales qui seraient susceptibles de changer au gré des circonstances.** En effet, si ces règles sont nécessaires, elles ne peuvent en aucun cas contredire la Volonté du Christ. En ce temps de crise et de purification douloureuse de l'Eglise, ce ne sont pas principalement les réformes structurelles qui peuvent procurer aux prêtres à la fois une aide et une guérison, mais le témoignage authentique d'une foi vécue dans l'Ordre sacré du sacerdoce ministériel. Ainsi, une issue ne pourra être trouvée que si la nature du ministère sacerdotal est et reste claire, avec des prêtres qui en témoignent sans ambiguïté. La théologie de Joseph Ratzinger/Pape Benoît XVI répond à ce double défi, et trace un chemin, dans la Tradition de l'Eglise, qui conduit à une réforme visant à conformer la vie du prêtre à la Volonté du Christ, afin de lui rendre sa pleine et entière crédibilité.

### Voici le message final du symposium public

#### « Les défis actuels du ministère ordonné dans l'Eglise » :

1. A l'occasion du symposium sur le thème : « Les défis actuels du ministère ordonné dans l'Eglise », le Cercle des Etudiants et le Nouveau Cercle des Etudiants Joseph Ratzinger / Pape Benoît XVI, après de nombreuses années, ont voulu, pour la première fois, s'ouvrir plus largement. Cette décision a été prise avec la conviction que le temps était venu d'ouvrir la pensée théologique du Pape émérite Benoît XVI à un auditoire plus vaste dans le cadre des conférences et des débats. Nous sommes heureux et reconnaissants que tant de personnes intéressées aient accepté cette invitation, et nous espérons que cela constituera également un bon point de départ pour nos futurs travaux.
2. La lettre adressée aux prêtres par le Pape François à l'occasion du 160<sup>ème</sup> anniversaire de la mort du Saint Curé d'Ars - le 4 août 2019 - a également renforcé notre décision de consacrer nos travaux au thème de l'ordination sacerdotale. Dans un « temps de souffrance », marqué par le scandale des abus, nous relevons ce défi de chercher « des paroles et des chemins d'espérance » pour que, dans ce « temps de purification ecclésiale », la beauté et l'importance du ministère ordonné soient reconnues et acceptées de nouveau comme un don du Seigneur à son Eglise. C'est pourquoi, dans le cadre de nos réflexions, nous avons mis un accent plus particulier sur l'aspect sacramental du ministère sacerdotal ordonné, et nous avons essayé de l'approfondir à la lumière de la théologie de Joseph Ratzinger / Pape Benoît XVI.
3. **Les réflexions sur le sacerdoce ordonné sont inséparablement liées à la question de la nature de l'Eglise.** La théologie de Joseph Ratzinger est basée sur le Concile Vatican II et en offre une interprétation authentique. Le Pape Jean XXIII l'avait déjà reconnue lorsque, avec une grande satisfaction, il avait pris note de la conférence préparée par le Professeur Ratzinger pour le Cardinal Frings sur le thème « Le Concile Vatican II face à la pensée moderne ». Le dernier Concile qualifie l'Eglise de « sacrement universel du salut » (LG 48). En tant que telle, elle est « le signe et le moyen de l'union la plus intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain » (LG 1). Dans l'Eglise, le Ressuscité continue son œuvre de salut. Par le baptême, conformé au Christ et incorporé à l'Eglise qui est son Corps, le chrétien reçoit une part de la vie éternelle, et il est appelé à marcher sur le chemin de la sainteté. Tous les baptisés qui ont reçu le sacerdoce commun sont appelés à cette vie et à ce

témoignage. Au centre de l'Eglise - et cela est clairement exprimé dans la théologie de Joseph Ratzinger - on trouve des personnes qui mènent une vie sainte. Tel est le but du chrétien : se conformer à Jésus-Christ. C'est pourquoi nous rendons grâce pour tous les témoignages de cette sainteté dans le mariage et la famille, dans la vie consacrée, et dans toutes les autres formes qui existent aujourd'hui dans l'Eglise.

4. **Pour comprendre le ministère ordonné, une perspective sacramentelle est nécessaire**, telle que le dernier Concile l'a présentée. Le Christ Seigneur a établi dans son Eglise divers ministères de consécration « pour le bien de tout le corps » (LG 18). La vocation et la vie du prêtre sont déterminées uniquement par la volonté de Jésus-Christ (cf. He 5, 1 ss) et ne proviennent pas de considérations humaines ou de règles ecclésiales. En Lui et avec Lui, le prêtre devient « le prédicateur de la Parole et le ministre de la Joie ».
5. La conformation au Christ que le prêtre reçoit dans le sacrement de l'Ordre comporte une différence essentielle et non seulement de degré par rapport au sacerdoce commun (cf. LG 10). Le prêtre agit « en la personne du Christ, Tête de l'Eglise » (*agere in persona Christi capitis*). Il n'est pas un fonctionnaire ; il accomplit sa mission, qui vient de Dieu, en étant uni au Christ. Cela est particulièrement clair dans son pouvoir sacré de pardonner les péchés, de transformer le pain et le vin en Corps et Sang du Christ, et de célébrer les autres sacrements. Le prêtre représente sacramentellement le Christ en tant que Bon Pasteur (cf. Jn 10, 10). Selon la doctrine de l'Eglise, la raison fondamentale et essentielle de la représentation sacramentelle du Christ dans le prêtre réside dans cette relation personnelle entre le Christ et l'Eglise, entre le prêtre et les fidèles. Le prêtre ne représente pas le Christ comme un ambassadeur, mais il s'agit d'une représentation réelle, dont le critère décisif est de suivre le Christ sur la Croix.
6. On peut déduire de ces affirmations fondamentales que le style de vie du prêtre doit être en harmonie avec le style de vie du Christ. Ce n'est qu'à cette condition que la « représentation » du prêtre deviendra crédible. La présence du Christ ne doit pas se limiter à la seule action sacramentelle, mais elle doit devenir reconnaissable et efficace dans la vie quotidienne. **Cela comporte les obligations de l'obéissance et du célibat pour le Royaume des cieux, qui sont des expressions humaines et spirituelles de la configuration sacramentelle du prêtre au Christ.** Par conséquent, l'ordination sacerdotale implique la suite personnelle du Christ, tandis que le péché constitue un scandale qui obscurcit sa crédibilité. Le prêtre ne devant son existence qu'au Christ, la participation au mode de vie de Jésus est aussi « appropriée » (PO 5) pour ceux qui agissent « in persona Christi ». Ainsi, selon la Tradition constante de l'Eglise latine, le célibat du prêtre constitue un témoignage de l'espérance fidèle et de l'amour généreux envers le Christ et son Eglise.
7. En ce temps de crise et de purification douloureuse de l'Eglise, ce ne sont pas principalement les réformes structurelles qui procurent une guérison et une aide, mais le témoignage authentique d'une foi vécue. Ce n'est que lorsque le regard de tous sera dirigé vers Jésus-Christ, vrai homme et vrai Dieu, que l'Eglise sera renouvelée.
8. L'affirmation de saint Paul : « J'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai transmis » (cf. 1 Co 11, 23) reflète bien le caractère du prêtre. La grandeur de ce don est obscurcie par les scandales et sa crédibilité est ébranlée. **Une issue ne peut être trouvée que si la nature du ministère ecclésiastique ordonné est et reste claire et en quoi la vie en constitue le témoignage.** La théologie de Joseph Ratzinger / Pape Benoît XVI

répond à ce double défi, et montre un chemin, lié à la Tradition, qui conduit à cette réforme visant à conformer la vie du prêtre à celle du Christ, en lui donnant sa crédibilité.

9. Nous confions l'étude et la prière de cette rencontre à l'intercession et à l'assistance de la Vierge Marie, Mère de Dieu et Mère de l'Église.

**Homélie de Mgr Michel Aupetit - Messe de rentrée des parlementaires et responsables politiques à Sainte-Clotilde (Paris 7e)**

*Mardi 15 octobre 2019 en la Fête de Sainte Thérèse d'Avila  
- Rm 1,16-25 ; Ps 18A,2-5 ; Lc 11,37-41*

Si je vous dis 1515, vous me répondez : « Naissance de sainte Thérèse d'Avila ». Non ? Vous voyez comme chacun a ses références, chacun a ses certitudes. Pensons-nous vraiment qu'en 1515 il n'y a eu que la bataille de Marignan ? Qu'est-ce qui a eu le plus d'influence sur notre humanité ? Certes, Marignan a permis aux Suisses d'entrer dans la neutralité pour longtemps. Mais la réforme spirituelle de sainte Thérèse s'étend bien au-delà et sans doute de manière plus durable encore.

Ainsi la question se pose : comment ne pas enfermer la vérité à l'aune de nos connaissances ? Comment ne pas « faire obstacle à la vérité » comme le dit saint Paul dans la première lecture que nous venons de lire ? Arrivons-nous à penser que cette vérité est toujours plus grande que ce que l'on peut en percevoir ?

Nos connaissances lèvent un coin du voile, mais le danger est toujours d'enfermer la vérité dans le champ étroit de ce que l'on peut en comprendre.

Les exemples sont nombreux même dans des sciences dures. Le théorème de Gödel dit « d'incomplétude » montre qu'il y a des domaines du réel qui sont indémonstrables par les mathématiques. Le principe d'incertitude d'Heisenberg nous révèle l'impossibilité de connaître avec certitude les secrets de la mesure de la matière. De même en biologie, à la fin du 20e siècle, nous pensions que tout était déterminé par la génétique. Puis la découverte de l'importance de l'épigénétique qui joue un rôle important sur l'expression des gènes, a modifié cette perception. Aujourd'hui aussi on s'aperçoit que le tout épigénétique ne suffit pas à rendre compte des mécanismes de la vie. Toutes ces découvertes fantastiques risquent de nous rendre orgueilleux. L'orgueil nous rend prétentieux et la prétention nous rend dangereux. Nous pensions dominer la nature et voilà qu'elle meurt entre nos mains et par nos mains. Nous pensions maîtriser la vie et par la même redéterminer la filiation. Cette folie conduira encore aux mêmes errements et dangers que l'écologie dénonce aujourd'hui.

Y a-t-il un remède à cette dangereuse suffisance ? Écoutons le Pape François dans son encyclique sur l'environnement *Laudato Si* : « La meilleure manière de mettre l'être humain à sa place, et de mettre fin à ses prétentions d'être un dominateur absolu de la terre, c'est de proposer la figure d'un Père créateur et unique maître du monde, parce qu'autrement l'être humain aura toujours tendance à vouloir imposer à la réalité ses propres lois et intérêts » (75). Peut-on mieux dire ?

Nos découvertes sont remarquables et vraiment admirables. Mais il ne suffit pas de briller au regard du monde. Il ne suffit pas de « purifier l'extérieur de la coupe du plat en étant remplis à l'intérieur de nous-mêmes de cupidité et de méchanceté » (Lc 11,39) comme le dit le Christ. La vérité de notre cœur, la pureté de nos intentions seront jugées à l'aune de l'amour de Dieu. Alors nous ne pèserons pas lourd.

Heureusement le Christ, de condition divine, a pris la place du pauvre que nous sommes tous. En le suivant sur ce chemin d'humilité, nous sommes sûrs de ne pas nous tromper de route et d'accueillir une vérité qui se livre dans l'amour et ne peut plus s'enfermer puisque, dit le psaume 84, « Amour et vérité se rencontrent ».

Nous avons la science, puissions-nous avoir la sagesse !

+Michel Aupetit, archevêque de Paris

## **LA DEVOTION AUX SAINTS BRETONS**

« Nous sommes un peuple de saints » disait l'ancienne traduction du livre de Tobie... Cette exclamation, tout breton pourrait la faire sienne... Bernanos ajoute « Notre Eglise est l'Eglise des saints ». Et de fait, nous le savons, ce pays de Bretagne a été littéralement enfanté par des saints. Son identité profonde, sa vocation, se sont accomplis entre les mains de saints ; la carte de l'Armorique est une litanie des saints, une constellation de sainteté à tous les carrefours, à tous les villages... comme si le peuple de ce pays avait toujours voulu graver dans la pierre, dans chaque pierre le Visage de Dieu, le Nom de Jésus-Christ, comme si ce pays était un monde à Ciel ouvert!..

Ce qui fait change tout en Bretagne, spirituellement, sans doute plus qu'ailleurs, c'est que la foi a imprégné la terre, les habitudes, les anciennes habitudes païennes ; mais aussi parce que l'histoire de l'évangélisation de la Bretagne est une épopée... Car c'est l'aventure de ces moines, et de ces chrétiens, brûlés de l'amour de l'amour de Dieu, qui traversent la mer depuis le pays de Galles, depuis l'Irlande pour vivre sur une terre qu'ils veulent féconder par l'amour du Christ. Gigantesque fresque, véritable Odyssée chrétienne, où à la manière de fondateurs de cités antiques, un saint, des saints, des familles entières vont planter la Croix du Christ sur une terre païenne, ou bien peu chrétienne.

Cette histoire des saints bretons, c'est la vôtre car vous vivez ici. Vous êtes chrétiens ici parce qu'il y a 1500 ans saint Samson et saint Tugdual sont venus du Pays de Galles avec l'Evangile. Parce qu'il y a 300 ans, le Bx Julien Maunoir et saint Louis-Marie Grignon de Montfort sont repartis de village en village replanter la Croix du Christ...

Je ne sais pas pour vous, mais personnellement, entre la prestigieuse compagnie des grands de ce monde et celle des petits frères du Christ... j'ai choisi... Je choisis de grand cœur, avec vous, de me trouver au côté des saints pour pouvoir être aux côtés du Saint de Dieu, Jésus Christ. Je choisis de grand cœur de m'approcher comme les foules médiévales du tombeau de saint Yves ou de saint Tugdual pour toucher Dieu. Je choisis de pleurer, de prier et de parler aux saints de mon pays, en qui j'ai confiance. Pendant quelques instants, j'aimerais simplement allumer en vous le désir de connaître et d'aimer les amis de Dieu qui nous ont précédés ici, en Bretagne.

### 1. Qui sont-ils ?

Les saints bretons sont des hommes et des femmes brûlés de l'amour de Dieu, littéralement enflammés d'un amour qui les dépasse.

Ils représentent toutes les catégories des baptisés, de la société : Salaünar fol (+1358), le chantre de Marie au Folgoët, est un pauvre hère, vivant en ermite : sur sa tombe, depuis sa bouche, un lys marqué des deux mots 'Ave Maria', fleurira ; Yvon Nicolazic (+ 1645) est un honnête laboureur, illettré, de Keranna en Pluneret : il verra

sainte Anne, sa bonne Mère en 1624 ; Guénaël est un jeune enfant breton d'Ergué-Guabéric (VI<sup>e</sup> s.) : il croise saint Guénolé dans la rue, quitte tout pour le suivre ; nos 7 saints sont des pasteurs, des évêques, après avoir été pour certains ermites, les saints prêtres ne manquent pas : saint Yves, saint Louis-Marie Grignon de Montfort ; saint Salomon (+ 874) est un roi pénitent puis martyr.

Ces saints sont des bâtisseurs, des fondateurs de cités, des bâtisseurs de cathédrale... Ils sont les fondateurs de la chrétienté en Bretagne. Qu'est-ce-qu'une chrétienté ? Dom Gérard dit : « La chrétienté, mes chers frères, c'est la lumière de l'Évangile projetée sur nos patries, sur nos familles, sur nos moeurs et sur nos métiers. La chrétienté, c'est le corps charnel de l'Eglise, son rempart, son inscription temporelle. ». Et de fait, en Armorique, prenez une carte IGN, et vous mesurerez l'inscription charnelle des saints dans la terre : c'est littéralement une inondation de saints... Cette chrétienté bretonne donne donc très tôt une impression d'unanimité. Et de fait, les persécutions pour la foi et les martyrs sont rares avant la révolution (elles sont surtout le fait des raids vikings). Aimer ces saints, les prier, c'est décider de devenir soi-même leur petit frère, leur héritier, pour devenir soi-même bâtisseur de cathédrale. Saint Conwoïon, de la région de Maure de Bretagne, fait des études à Vannes, au VIII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècle, fonde l'abbaye de Redon. Yvon Nicolazic est de cette race de bâtisseurs... au XVIII<sup>e</sup> s. Rien ne prédestinait ce paysan illettré à devenir la cheville ouvrière de la construction d'un sanctuaire national.

## 2. Pourquoi les invoquer ?

Parce qu'ils sont de chez nous... Je m'explique : dans sa Providence, Dieu place des saints dans nos vies comme il place des parents, des amis sur nos chemins personnels. Chacun d'entre nous peut témoigner de l'exemple, de la parole décisive, de la présence charismatique d'un homme ou d'une femme de Dieu qui a changé le cours de sa vie. Car Dieu se sert des hommes pour toucher les hommes. Dieu exerce une sollicitude toute paternelle en octroyant des saints, des protecteurs spécifiques aux hommes. L'Eglise nous enseigne ainsi que nous avons chacun la grâce de la protection d'un Ange gardien. Le Bx Julien Maunoir voit saint Corentin tandis que sainte Anne dit explicitement que « Dieu veut qu'(elle soit) honorée ici ». Elle devient la Patronne de la Bretagne. Ne pas prier nos saints bretons, c'est donc refuser la grâce de Dieu. C'est choisir un autre plan que ce Dieu propose. Parce qu'aucune famille, aucun peuple ne vit hors-sol. L'extrême mobilité de notre société le prouve paradoxalement car on a jamais autant recherché ses racines. Cet enracinement trouve sa justification dans le grand mystère de l'Incarnation. Souvenez-vous de la généalogie du Christ, au début de l'Évangile de saint Matthieu. Pourquoi détailler, au risque d'une répétition ennuyeuse, les noms des ascendants humains de Jésus ? Tout simplement parce que c'est vrai... et parce que nous sentons charnellement & spirituellement que nous sommes des héritiers, modelés par ceux qui nous précèdent. Dieu est réaliste : il sait de quoi nous sommes pétris. Il connaît par cœur notre misère et nos richesses. Or, il veut que nous devenions 'divins' : l'humanité et la divinité s'entrelacent - comme les entrelacs celtiques, ou le chêne du blason de la famille della Rovere - pour permettre à l'homme d'être 100 % homme et 100 % uni à Dieu, exactement comme Jésus Christ est vrai Dieu et vrai homme. « Demeurez dans mon amour » dit Jésus, (Jn, 15)

Parce que leur vie est prophétique. La vie des saints bretons est prophétique car elle incarne la radicalité de l'Évangile d'une manière simple & directe. On pourrait assez facilement les comparer aux 1ers chrétiens et aux 1ers ascètes. L'élément central est

toujours la « sequela Christi », ie la marcher à la 'suite du Christ', réponse à l'appel de Jésus : « Viens suis moi ».

Saint Guénaël suite saint Guéanolé, devient son disciple puis son successeur à Landévenec. Saint Efflam, fils d'un roi irlandais, (né en 448) aspire à la vie monastique malgré la promesse de mariage politique arrangé avec la jeune Enora, fille du roi du pays adverse. Il se résoud à l'épouser, mais le soir, il réussit à convaincre sa jeune épouse de se consacrer à Dieu. Il s'échappe durant la nuit avec des compagnons à la recherche d'un lieu d'ermitage. Partis en bateau, ils débarquent à Plestin les Grèves.

La vie des saints est prophétique car ils nous montrent comment incarner l'Évangile là où nous sommes, c'est-à-dire dans un village breton, sur un bateau au large de l'Armorique, etc. Le Bx Julien Maunoir apprend le breton miraculeusement pour évangéliser ceux qui parlent dans cette langue. Marcel Callo, rennais, part au STO comme missionnaire et est arrêté car « trop catholique », il meurt d'épuisement et de maladie le 19 mars 1945 à Mathausen. Saint Yves était réputé pour sa justice, son attention aux plus faibles. Cette attention à la réalité est un exemple pour nous. Saint Herbot (VIII<sup>e</sup> s.) est le patron des bêtes à cornes : on faisait des offrandes de crin de cheval et de queues de vache mises aux enchères jusqu'au XX<sup>e</sup> s.

### 3. Comment les invoquer ?

En les priant : prières, invocations, prénoms, reliques. Rien de plus simple que d'organiser une sortie scout, un pèlerinage familial, une démarche personnelle en visitant une chapelle, en la nettoyant, en la restaurant. Les invoquer pour des choses particulières : saint Herbot pour les bêtes à cornes, fontaine de st Hervé, ste Anne d'Auray pour les enfants, etc.

En apprenant à les connaître : connaître le saint du coin de la rue, de la chapelle, cf. bibliographie, carte IGN !

En apprenant à les faire connaître : en les dessinant, en écrivant leur vie, en réalisant un spectacle avec des enfants d'une école, d'un groupe paroissial, d'une famille. Association des camps saint Vincent Ferrier fondée précisément pour être sous le patronage du patron secondaire de notre diocèse ; saint Guénaël pour le camp des enfants.

### Conclusion

Faites votre Odyssée ! Allez circonscrire la Bretagne avec votre foi et vos pieds... faites le TroBreiz et allez à la Vallée des saints... Un trobreizien me disait un jour que pour lui la longue cohorte des marcheurs lui faisaient inmanquablement penser à la longue marche du peuple hébreu à travers le désert, en direction de la Terre promise. Parce qu'en réalité, l'évangélisation de la Bretagne ne fait que commencer ! Mgr Centène exprimait justement cette que « s'il peut arriver qu'ils (les saints) nous paraissent en décalage par rapport à notre temps, c'est un décalage vers l'avenir. Ils nous attendent toujours au croisement suivant pour nous montrer la route à parcourir. » Ce décalage est le signe de l'épopée, de la folie des amis de Dieu qui ne soucient pas de la bienséance ou de la bienséance. Grande évangélisation au VI<sup>e</sup> s., réévangélisation au XVII<sup>e</sup> s., Nouvelle Évangélisation au XX-XXI<sup>e</sup> s... « Apprends-moi les mots qui réveillent un peuple, et j'irai, messenger d'espérance, les redire à ma Bretagne endormie ». Yann-BerCalloc'h.

## Le Purgatoire de Fra Daniele Natale (1919-1994)

Fra (Frère) Daniele Natale est un prêtre capucin italien né en 1919 à San Giovanni Rotondo, considéré comme l'un des fils spirituels de Saint Padre Pio et dont le procès en béatification a été ouvert.

Atteint par un cancer de la rate en 1952, il est opéré mais demeure conscient, malgré l'anesthésie. Dépassant la très forte douleur qu'il ressent alors, il est heureux d'offrir ses souffrances à Jésus et a l'impression que cette douleur purifie de plus en plus son âme de ses péchés. A un moment, il lui semble s'endormir. .. Mais il tombe en réalité dans le coma et meurt trois jours plus tard. Alors que le certificat médical de décès a été établi, Fra Daniele revient à la vie quelques heures plus tard et livre un témoignage exceptionnel sur un moment qu'il vient de passer au Purgatoire.

(extraits) : " Je me tenais devant le trône de Dieu. Je l'ai vu, non pas comme un juge sévère, mais comme un Père affectueux, débordant d'amour. J'ai réalisé alors ce que le Seigneur avait fait pour moi, qu'Il avait pris soin de moi du premier au dernier instant de ma vie, m'aimant comme si j'étais l'unique créature existant sur cette terre. J'ai aussi réalisé, cependant, que je n'avais pas répondu à cet amour divin immense, mais pire encore, que je l'avais complètement négligé. J'ai été condamné à deux à trois heures de Purgatoire. Mais comment, me suis-je demandé, seulement deux à trois heures? Et ensuite je vais rester pour toujours auprès de Dieu, Amour éternel? J'ai sauté de joie, me sentant comme un fils préféré... J'ai ressenti des douleurs horribles, je ne savais pas d'où elles venaient. Les sens qui avaient le plus offensé Dieu dans ce monde - les yeux, la langue... - ressentaient une plus grande douleur. .. "

Fra Daniele expérimente les peines du Purgatoire durant quelques moments" qui m'ont paru une éternité! C'est alors que j'ai pensé à aller voir un Frère de mon couvent pour lui demander de prier pour moi, lui dire que j'étais au Purgatoire. Ce Frère a été stupéfait, car il entendait ma voix, sans me voir, et il demandait : « Où es-tu? Je ne te vois pas. » C'est alors seulement que j'ai réalisé que je n'avais pas de corps. Ayant insisté afin qu'il prie beaucoup pour moi, je suis parti.

Mais comment, me suis-je demandé? Seulement deux à trois heures de Purgatoire, qui m'ont paru trois cents ans? ... Soudain, la Vierge-Marie m'est apparue et je la priais, la suppliais: « O Très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu, obtiens pour moi du Seigneur la grâce de retourner sur terre pour vivre et agir seulement pour l'amour de Dieu! » J'ai pris conscience aussi de la présence de Padre Pio et l'ai imploré: « Par tes douleurs atroces, par tes plaies bénies, Padre Pio, prie pour moi le Seigneur de me libérer de ces flammes et de m'accorder de continuer le Purgatoire sur terre. »

Ensuite, sans le voir, j'ai entendu Padre Pio qui parlait à la Vierge Marie. Au bout de quelques instants, la Vierge Marie est apparue de nouveau. .. Elle a penché la tête et m'a souri.

A ce moment-là, j'ai repris possession de mon corps, d'un coup je me suis libéré du drap qui me recouvrait. .. Tous ceux qui auprès de moi veillaient et priaient, se sont précipités, terrifiés, hors de la salle à la recherche des infirmières et des médecins. En quelques minutes, un grand chahut a envahi la clinique. Tous croyaient voir un fantôme."